

Nom générique : Rituximab

Nom commercial : Rituxan, Mabthera

Type de médicament :

Rituxan est une thérapie ciblée appartenant à la classe des anticorps monoclonaux.

Quelles pathologies sont traitées par Rituxan :

Rituxan a été homologué par la FDA (Federal Drug Administration) pour traiter la leucémie lymphoïde chronique (LLC), certains types de lymphome non hodgkinien (LNH) et certaines maladies auto-immunes. Pour traiter la macroglobulinémie de Waldenström (MW), Rituxan est fréquemment administré en association avec d'autres traitements, dont de la chimiothérapie et d'autres thérapies ciblées.

Voie d'administration de Rituxan :

Rituxan est une solution pour perfusion intraveineuse (IV – dans une veine). Il n'existe pas sous forme de comprimés.

Des médicaments sont administrés avant la perfusion afin de réduire l'occurrence d'effets secondaires liés à la perfusion.

La quantité de Rituxan qui vous sera administrée dépendra de nombreux facteurs, dont votre taille, votre poids, votre état de santé général ou d'autres soucis de santé, et votre type de cancer. Le médecin déterminera la dose et la fréquence.

Effets indésirables de Rituxan :

La plupart des patients n'observeront pas tous les effets indésirables cités. Ces effets sont souvent prévisibles en termes de leur apparition, durée et sévérité. Ils sont en grande partie toujours réversibles et disparaissent à la fin du traitement.

Les effets indésirables plus fréquents (survenant chez plus de 30 % des patients) sont : fièvre, frissons et symptômes pseudo-grippaux.

Les effets indésirables moins fréquents (survenant chez 10-30 % des patients) sont : faiblesse, nausées, maux de tête, toux, écoulement nasal, essoufflement, sinusite et irritation de la gorge.

Rituxan peut entraîner une sévère réaction (effet indésirable) liée à la perfusion, généralement observée lors de la première perfusion (durant la perfusion ou dans les 30-120 minutes de perfusion). Des médicaments seront administrés avant la perfusion afin de réduire l'occurrence et la sévérité de cette réaction et une surveillance sera étroitement effectuée lors de la perfusion. En cas de réaction, il faudra arrêter la perfusion. Dans la plupart des cas, une fois les symptômes stabilisés, l'administration peut reprendre mais à une vitesse de perfusion réduite.

Une utilisation prolongée, comme dans le cadre d'un traitement d'entretien, peut donner lieu à une incidence accrue de sinusite et d'infections bronchiques.

D'autres effets indésirables rares mais graves ont été rapportés, dont une récurrence de douleurs thoraciques ou des irrégularités du rythme cardiaque chez les patients présentant ce type d'antécédents. Si ces effets surviennent, appelez immédiatement un médecin ou un infirmier. De plus, une destruction rapide des cellules cancéreuses peut entraîner des problèmes aux reins. L'utilisation de Rituxan peut activer ou exacerber certains virus, dont le virus JC (pouvant entraîner une infection cérébrale chez les patients immunodéprimés), l'hépatite B et C, l'herpès zoster (zona) et le cytomégalovirus. Une neutropénie tardive (baisse importante de neutrophiles, type de globules blancs) a été signalée avec l'utilisation de Rituxan.

Quand contacter votre médecin ou votre professionnel de la santé :

Contactez immédiatement votre professionnel de la santé, de jour ou de nuit, si vous observez les symptômes suivants : fièvre de 38 °C (100,5 °F) ou frissons (ces deux symptômes pouvant indiquer une infection), essoufflement, douleur ou gêne thoracique, enflure des lèvres ou de la gorge, une confusion.

Les symptômes ci-après nécessitent une attention médicale. Contactez votre professionnel de la santé si vous observez l'un de ces symptômes : éruption cutanée, douleurs articulaires, nausées, vomissements, maux de gorge, toux, douleur ou brûlure mictionnelle.

Avant de commencer votre traitement avec Rituxan, informez votre médecin de tous les médicaments que vous prenez.

Avisez toujours votre professionnel de la santé si vous observez des symptômes inhabituels.

Mesures à prendre pendant le traitement avec Rituxan :

Rituxan peut entraîner une hypotension passagère pendant la perfusion. Si vous prenez des médicaments visant à réduire la pression artérielle, consultez votre médecin ou votre infirmier pour savoir si vous devez prendre le médicament dans les doses habituelles ou omettre sa prise avant la perfusion.

Pendant la perfusion, vous pouvez ressentir un essoufflement, des rougeurs ou des étourdissements. Il est fort probable que des médicaments vous seront administrés avant la perfusion afin de réduire ces effets indésirables et qu'une surveillance étroite sera mise en place pendant la perfusion.

Pour les symptômes pseudo-grippaux, restez au chaud sous une couverture et buvez beaucoup de liquide. Il existe des médicaments qui peuvent réduire l'inconfort causé par les frissons.

Buvez 2-3 litres par jour dans les 48 premières heures après chaque perfusion sauf si votre professionnel de la santé vous a donné l'instruction de réduire votre apport de liquide.

Rituxan entraîne rarement des nausées. Toutefois, si vous éprouvez des nausées, prenez des médicaments anti-nauséeux tels que prescrits par votre médecin et prenez des repas plus petits et plus fréquents. En général, il faut éviter toute consommation de boissons alcoolisées. Maintenez une bonne nutrition.

Surveillance et examen pendant le traitement avec Rituxan :

Pendant la perfusion de Rituxan, un professionnel de la santé prendra régulièrement votre pression artérielle, votre température et votre pouls. Il vous examinera régulièrement pendant le traitement afin de surveiller la présence d'effets indésirables et la réponse au traitement. Votre médecin peut également ordonner de fréquentes analyses sanguines afin de surveiller votre formule sanguine complète (FSC) et la fonction d'autres organes (ex. reins, foie).

Mécanismes d'action de Rituxan :

Rituxan appartient à la classe des anticorps monoclonaux. Les anticorps monoclonaux sont un type relativement nouveau de thérapie ciblée contre le cancer.

À l'état normal, l'organisme crée des anticorps en réponse à la pénétration d'un antigène (ex. protéine virale ou bactérienne). Les anticorps se lient à l'antigène pour indiquer au système immunitaire de lancer une attaque contre lui. Pour fabriquer en laboratoire des anticorps monoclonaux contre le cancer, les scientifiques analysent les antigènes spécifiques présents à la surface des cellules cancéreuses (les cibles). Puis, en utilisant des protéines humaines et animales, ils créent un anticorps spécifique qui se liera à l'antigène visé situé sur les cellules cancéreuses. Lorsqu'ils sont injectés au patient, ces anticorps monoclonaux se lieront aux antigènes correspondants, comme une clé à sa serrure.

Étant donné que les anticorps monoclonaux ciblent uniquement des cellules spécifiques, ils peuvent limiter les dommages causés aux cellules saines. Les anticorps monoclonaux thérapeutiques sont uniquement indiqués pour les cancers dont les antigènes (et leurs anticorps respectifs) ont été identifiés.

Rituxan agit en ciblant l'antigène CD20 situé sur les cellules B normales et malignes. Le système immunitaire (mécanisme de défense naturel du corps humain) est mobilisé pour attaquer et détruire les cellules B marquées par les anticorps. Les cellules souches (jeunes cellules de la moelle osseuse qui se développeront dans divers types de cellules) ne sont pas porteuses de l'antigène CD20 et ne sont pas endommagées par Rituxan. Les cellules B saines pourront ainsi se régénérer après le traitement.

NOTE : Les renseignements présentés sur cette fiche sont fournis à titre informatif et éducatif, mais ne sont pas endossés par l'IWMF, et ils ne doivent en aucun cas se substituer à un avis médical.

(Adapté à partir du site Chemocare, www.chemocare.com, commandité par Cleveland Clinic)

La traduction Française a été assurée bénévolement par des membres de l'association Waldenström France. Elle est soumise à l'autorisation de Waldenström France pour une utilisation et une diffusion autre qu'individuelle.